



La vérité oubliée qui changerait radicalement notre manière de vivre aujourd'hui

Nous vivons à une époque obsédée par le corps... mais profondément confuse quant à sa véritable destinée.

Jamais auparavant on n'avait autant parlé de santé, d'esthétique, de jeunesse, d'exercice, de chirurgie, d'image ou de plaisir corporel. Le corps est idolâtré, exploité, exhibé, modifié et, bien souvent, dégradé. Mais en même temps, une vérité fondamentale de la foi catholique a presque complètement disparu : **votre corps n'est pas destiné à disparaître pour toujours.**

Le christianisme n'enseigne pas simplement que « l'âme continue de vivre ». Cela serait incomplet.

L'Église proclame une vérité bien plus grande, plus puissante et plus révolutionnaire :

« Je crois à la résurrection de la chair. »

Non seulement votre âme comparaitra devant Dieu. Votre corps aussi revivra.

Non comme une métaphore.

Non comme un symbole.

Non comme une énergie spirituelle.

Réellement.

Et cette vérité, qui constitue une partie essentielle du Credo, n'est pas un détail secondaire. Elle est l'une des proclamations les plus bouleversantes de toute la Révélation chrétienne.

1. Que nous enseigne le onzième article du



Credo ?

« La résurrection des morts. »

Le catéchisme traditionnel l'exprime clairement :

Tous les hommes ressusciteront, chaque âme reprenant le même corps qu'elle a eu dans cette vie.

Cela signifie que votre corps actuel — celui même avec lequel vous aimez, péchez, travaillez, souffrez, priez ou servez — ne sera pas abandonné pour toujours.

Il sera restauré par la puissance de Dieu.

Cela change complètement notre vision de la personne humaine

Nous ne sommes pas des âmes prisonnières de corps, comme le pensaient certains philosophes païens.

Non.

Nous sommes une unité sacrée de corps et d'âme.

Dieu a créé le corps.

Dieu a assumé un corps dans l'Incarnation.

Dieu a racheté le corps sur la Croix.

Et Dieu glorifiera ou punira aussi le corps dans l'éternité.

C'est pourquoi le christianisme traite le corps avec révérence :

- Dans le Baptême
- Dans l'Eucharistie
- Dans la pureté
- Dans la sépulture chrétienne
- Dans la vénération des reliques

Car le corps humain n'est pas un objet jetable.



Il est le temple du Saint-Esprit (1 Co 6,19).

2. Comment la résurrection aura-t-elle lieu ?

Ici surgit l'une des grandes objections modernes :

« Comment un corps décomposé, réduit en cendres ou disparu depuis des siècles peut-il ressusciter ? »

Réponse catholique :

Par la puissance de Dieu tout-puissant.

Le même Dieu qui a créé l'univers à partir de rien peut parfaitement restaurer chaque corps.

Celui qui a formé Adam de la poussière de la terre peut rappeler chaque atome à sa place.

Rien n'est impossible à Dieu

La résurrection ne dépend pas de processus biologiques, mais de la puissance absolue du Créateur.

Saint Paul l'explique magnifiquement :

▮ *« Il est semé corruptible, il ressuscite incorruptible » (1 Co 15,42).*

Le corps enseveli ne disparaît pas comme destin final. Il est comme une semence.

Ce qui semble aujourd'hui ruine deviendra demain manifestation.



3. Quand cela arrivera-t-il ?

À la fin du monde.

Quand le Christ reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, tous ressusciteront.

Alors aura lieu le Jugement universel.

Pourquoi le jugement particulier ne suffit-il pas ?

Parce que, bien que chaque âme reçoive son destin immédiat après la mort, la justice divine doit être manifestée pleinement devant toute la création.

Le bien et le mal accomplis dans le corps doivent devenir visibles.

Les scandales cachés.

Les injustices non réparées.

Les martyrs humiliés.

Les péchés secrets.

Tout sera révélé.

L'histoire s'achèvera dans la vérité totale.

4. Pourquoi le corps ressuscite-t-il aussi ?

Parce que le corps a participé à nos œuvres.

Avec le corps :

- nous avons aidé ou blessé,
- nous avons adoré ou blasphémé,
- nous avons servi ou exploité,
- nous avons vécu dans la pureté ou dans le péché.



Il est donc juste que le corps participe aussi à la récompense ou au châtement.

Un enseignement moral d'une puissance immense

Vos mains ne sont pas neutres.
Vos yeux ne sont pas neutres.
Votre langue n'est pas neutre.
Votre sexualité n'est pas neutre.

Tout a une portée éternelle.

Le corps n'a pas été fait pour le péché, mais pour la gloire.

5. Tous ressusciteront-ils de la même manière ?

Non.

Ici, le catéchisme est catégorique :

Il y aura une différence immense entre les corps des justes et les corps des damnés.

Les élus

Ressusciteront à l'image du Christ glorifié.

Les condamnés

Ressusciteront eux aussi... mais pour une honte éternelle.

Cela devrait nous bouleverser.

La résurrection n'est pas automatiquement une bénédiction.



Pour certains, ce sera la gloire.
Pour d'autres, l'horreur.

Comme l'enseigne Daniel 12,2 :

« *Les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle.* »

6. Les quatre propriétés des corps glorieux

La destinée sublime des saints

La tradition catholique, particulièrement saint Thomas d'Aquin, enseigne quatre propriétés glorieuses :

1^{re} Impassibilité

Le corps ne souffrira plus.

Plus de maladie.
Plus de douleur.
Plus de cancer.
Plus de fatigue.
Plus de faim.
Plus de mort.

Imaginez cela.

Toute souffrance corporelle sera terminée pour toujours.



2e Clarté

Les saints brilleront d'une beauté surnaturelle.

Il ne s'agit pas seulement de lumière physique, mais du rayonnement visible de la gloire de l'âme.

Le Christ dans la Transfiguration nous en a donné un avant-goût.

Chaque saint reflétera la grâce avec une splendeur incomparable.

3e Agilité

Le corps obéira parfaitement à l'âme.

Sans limitation.

Sans fatigue.

Sans pesanteur.

Ce sera la liberté parfaite.

4e Subtilité

Le corps sera pleinement spiritualisé, parfaitement soumis à l'âme glorifiée.

Comme le Christ ressuscité traversant les portes closes.



7. Et les damnés ?

Ici, la théologie traditionnelle parle avec sobriété... mais avec gravité.

Les corps des damnés seront eux aussi immortels, mais :

- sans gloire,
- sans beauté,
- sans soulagement,
- sans mort,
- sans espérance.

Le corps deviendra un instrument de souffrance éternelle, reflétant extérieurement la séparation intérieure de l'âme d'avec Dieu.

Ce n'est pas du « terrorisme religieux ».

C'est la justice divine.

Une culture qui banalise le péché doit se souvenir que nos décisions ont des conséquences éternelles.

8. Le grand problème moderne : vivre comme si nous ne devions jamais ressusciter

Aujourd'hui, beaucoup :

- profanent leur corps,
- le commercialisent,
- en font une idole,
- l'abandonnent au vice,
- le mutilent moralement ou spirituellement.

Pourquoi ?



Parce qu'ils ont oublié leur destinée éternelle.

Quand la résurrection est perdue, le corps devient soit un objet de plaisir, soit une simple matière sans signification.

Mais lorsque vous vous souvenez que votre chair est destinée à comparaître devant Dieu...

Alors tout change :

- votre manière de vous vêtir,
- votre manière d'aimer,
- votre manière de souffrir,
- votre manière de vieillir,
- votre manière d'enterrer vos morts.

9. La Résurrection du Christ : la garantie de la nôtre

Notre espérance n'est pas une théorie.

Le Christ est réellement ressuscité.

Son tombeau est resté vide.

Et saint Paul le dit avec force :

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine » (1 Co 15,14).

Mais le Christ est bien ressuscité.

Et c'est pourquoi notre chair ressuscitera aussi.



Pâques ne parle pas seulement de Jésus.
Pâques parle aussi de vous.

10. Application pratique : vivre aujourd'hui pour l'éternité

Que demande cet article du Credo ?

Révérance pour le corps

Pureté, modestie, discipline, respect.

Espérance dans la souffrance

Votre douleur, unie au Christ, n'est pas inutile.

Dignité devant la mort

Le cimetière chrétien n'est pas un abandon ; c'est une attente.

Urgence morale

Ce que vous faites avec votre corps compte pour toujours.

Conclusion : Votre corps a une destinée éternelle

Le monde vous dit :

« Profite-en. »



« Use-le. »
« Redéfinis-le. »
« Fais ce que tu veux. »

Le Christ vous dit :

« **Il ressuscitera.** »

Votre corps reviendra.

Et il sera glorieux... ou il portera témoignage de condamnation.

C'est pourquoi le onzième article du Credo n'est pas une idée abstraite. C'est un appel radical à vivre avec l'éternité en vue.

Tout genou fléchira.

Tout corps ressuscitera.

Toute âme répondra.

Et alors nous comprendrons pleinement que rien n'était insignifiant.

Car cette chair, aujourd'hui fragile et passagère, est destinée à l'immortalité.

« **Je crois à la résurrection de la chair.** »

Ce n'est pas seulement une doctrine.

C'est un avertissement.

C'est une espérance.

C'est une promesse.